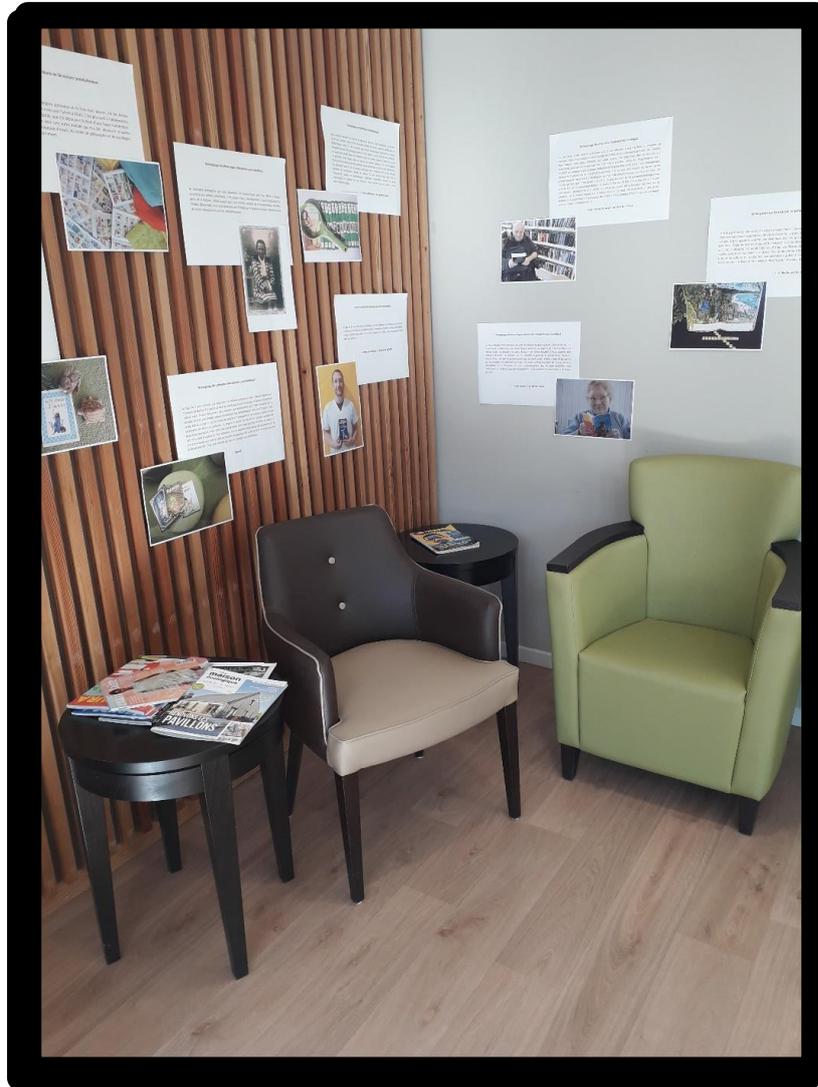


# EXPOSITION

## *Le premier livre*

---



Ce projet est né d'un échange. D'un tout premier échange entre les résidents des Camélias et les lecteurs du « Café lecture » de la médiathèque Julien Gracq en septembre 2023 autour de nos lectures « coups de cœur ». Cette rencontre nous a donné envie de consolider cette passerelle entre nos deux lieux et de pérenniser ces rendez-vous intergénérationnels.

Cette année, ces causeries se sont donc poursuivies autour du thème de « la première lecture : celle qui nous en a donné le goût ». Chacun devait puiser dans ses souvenirs afin de retrouver ce tout premier livre (un livre d'enfance ? un livre d'école ? autre chose qu'un livre ?) qui nous a marqué et révélé notre passion de la lecture.

Voici donc le résultat de ce collectage : des témoignages des Camélias, de la médiathèque ainsi que des membres du club photo de la Maison Pour Tous qui se sont associés au projet pour y apporter une touche graphique.

## Témoignage d'Anna (médiathèque)

### *Les malheurs de Sophie » de la comtesse de Ségur*

---



Mon premier rapport à la lecture a été la lecture collective : nos parents nous lisaient énormément de livres à voix haute. Mon père nous lisait chaque soir « Les malheurs de Sophie » de la comtesse de Ségur, lecture qui a bercée sa propre enfance. Et ma mère, quant à elle, nous lisait inlassablement sa collection personnelle de bande dessinée. La lecture en solitaire ne m'intéressait donc absolument pas... Je crois même que je l'ai boudé presque jusqu'en 6<sup>e</sup>. Mais un jour, je suis tombé sur « Le jardin secret » de Frances Hodgson Burnett. Le titre, les illustrations, tout m'attirait dans ce livre. Mais j'ai mis beaucoup de temps à venir à lui. Je l'observais, je le couvais, j'en rêvais, mais je ne franchissais pas le cap... Il a dû trôner sur ma table de nuit durant presque un an avant que je réussisse à l'ouvrir. Et alors là, ça a été un coup de foudre... Le premier d'une très, très longue série... Le début d'une vie de lectrice affamée. Mais ce livre a été tellement marquant que je ne peux m'empêcher encore aujourd'hui d'être attiré par ce type de littérature : des livres qui nous plongent dans la vieille Angleterre, avec ces manoirs, ces mystères et ses histoires de famille. Je reste fidèle à ce premier amour... Mon dernier coup de cœur est « La collectionneuse de mots oubliés » de Pip Williams.

## Témoignage de Frédérique (médiathèque)

### « Alice détective » de Caroline Quine

---



Mon premier souvenir de lecture de roman est celui de « Alice détective », une série écrite par Caroline Quine (nom de plume collectif de divers auteurs), éditée dans la Bibliothèque verte. Je me souviens aussi d'une volumineuse collection de Bande Dessinée (des grands classiques comme Tintin, Astérix, Lucky Luke) et une collection de contes du monde (avec une préférence pour les contes tziganes !). Mais Alice a été la première d'une longue série de lecture de romans policiers : les livres d'Agatha Christie de ma mère, lus et relus pendant toute mon enfance... Par la suite, adolescente, j'ai découvert avec le CDI les grands classiques de la littérature. Et je vais délaisser pendant de nombreuses années les polars. J'y suis revenue bien plus tard en fréquentant, adulte, les bibliothèques publiques. Aujourd'hui encore, les polars représentent la majorité de mes lectures ! Mon dernier coup de cœur : « Sur la dalle » de Fred Vargas.

## Témoignage de Soizig (médiathèque)

### « Fables choisies de la Fontaine » de Jiri Trnka

---



Je me souviens très bien de ma lecture de « Ib et Christine avec d'autres contes d'Andersen » un album Flammarion de 1958 illustré par Adrienne Ségur. Ainsi que l'album « Fables choisies de la Fontaine » illustrées par Jiri Trnka aux éditions Gründ. Mes toutes premières histoires ont été des contes, avec une préférence pour les animaux personnifiés en guise de héros. Un goût qui ne s'est pas démentit car mes meilleures lectures d'aujourd'hui sont souvent issues de la littérature fantastique avec toujours ces animaux humanisés. Mon dernier coup de cœur est un roman jeunesse : « Mémoires de la forêt » de Mickaël Brun-Arnaud. Avec pour héros un renard et un blaireau.

## Témoignage de Marceline (médiathèque)

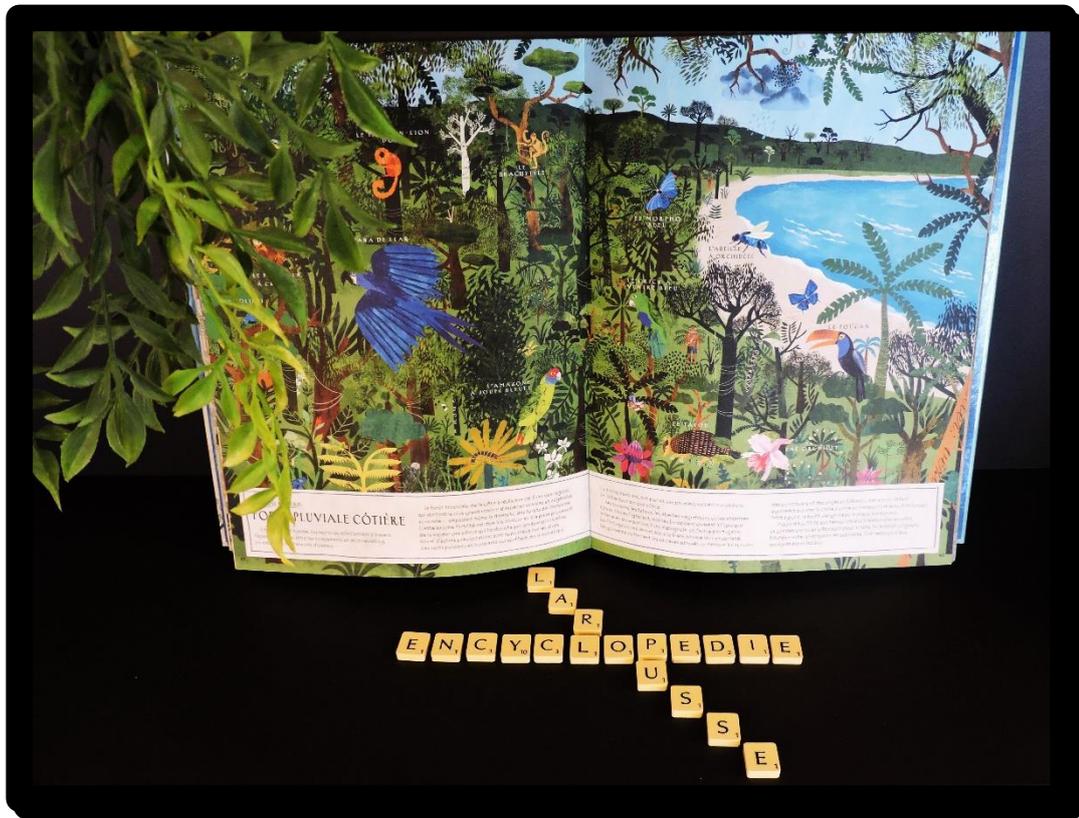
---



Je ne me souviens pas d'un livre en particulier qui aurait déclenché ma passion du livre. Mais ce dont je me souviens, c'est d'un sentiment : la curiosité. J'étais cadette d'une grande fratrie, et je ne comprenais pas l'attitude de mes frères et sœurs qui me délaissait souvent pour lire un livre. Quand ils lisaient, je n'avais pas le droit de les déranger ni de jouer bruyamment. Cela a généré chez moi d'abord une incompréhension puis une fascination et enfin une curiosité grandissante. Et dès que j'ai pu lire, je me suis empressée de les imiter et je n'ai plus jamais cessé ensuite.

## Témoignage de Patrick (médiathèque)

### *Le dictionnaire Le Larousse*



Je n'ai pas tout de suite trouvé ce livre déclencheur : j'ai commencé à lire très tôt et j'ai l'impression d'avoir toujours lu, de toute éternité. Et puis, en réfléchissant bien, un livre est peu à peu apparu comme une évidence. Le livre qui a réveillé en moi une soif de lecture et d'apprentissage. Aujourd'hui encore, si je ne devais emporter qu'un seul livre sur une île déserte, ce serait celui-ci ! Il s'agit du dictionnaire Le Larousse. Ce qui me fascine avec le dictionnaire c'est d'avoir le monde entier à portée de main, d'avoir accès à toute la culture et toutes les connaissances grâce à ces quelques pages. Ça m'a convaincu que le livre est le meilleur moyen pour voyager, pour s'instruire...

## Témoignage de Marie-Jo (médiathèque)

---



J'ai grandi dans une famille d'origine polonaise où le livre était absent. J'ai été élevée dans la richesse du bilinguisme mais sans l'accès à l'écrit. C'est plus tard à l'adolescence, alors en convalescence à l'hôpital, que j'ai découvert le livre d'une façon inattendue : j'ai partagé alors la chambre avec une autre malade qui m'a fait découvrir la bande dessinée. Aujourd'hui je li beaucoup d'essais, de traités de philosophie et de sociologie, mais plus trop de BD, étonnamment.

## Témoignage de Stéphane médiathèque)

### « L'échiquier du mal » de Dan Simmons



Je suis venu assez tard à la lecture que je considérais, étant dyslexique, comme un calvaire. Mais j'ai toujours un peu survolé les livres, je les ai beaucoup feuilletés. J'aimais bien l'objet. Sans plus. L'intérêt est venu quand j'ai rencontré des personnes qui écrivaient, puis quand je me suis mis moi-même à écrire. J'ai écrit « Fragment de vie » en 2005 accompagné par Jacques Rebotier et Virginie Rochetti. C'est mon témoignage. Découvrir l'univers et le travail d'un écrivain m'a permis d'apprécier les livres. Mon grand coup de cœur a été « L'échiquier du mal » de Dan Simmons. Un livre dont tout le monde parlait, qui m'intriguait et que j'ai fini par acheter. Je l'ai eu pendant longtemps sans le lire, je l'ai beaucoup prêté... Et puis j'ai fini par le lire. Cette lecture a été une découverte : découverte d'un genre, du polar, du plaisir de la lecture. Un livre sur le complot, sur la manipulation, sur la schizophrénie. Le tout très bien écrit et décrit par Simmons. Aujourd'hui je lis beaucoup de thrillers. Et je continue d'écrire aussi, notamment pour la revue numérique TK 21.

## Témoignage de Catherine (médiathèque)

### « Bambi » de Felix Salten

---



A l'âge de 5 ans environ, j'ai découvert la lecture autonome avec l'album illustré sur l'histoire de Bambi. J'ai adoré ce livre au point que je ne voulais pas le laisser et dormais même avec. J'avais découvert des mondes extraordinaires par l'intermédiaire de la lecture. Je n'ai pas arrêté depuis enchaînant les bibliothèques d'or et d'argent, rose, verte, bleue, rouge et or, les livres de poche à l'adolescence, les romans plaisir et pas seulement les lectures scolaires, et depuis le plaisir de lire ne m'a jamais quittée. De plus étant quelques mois chez ma grand-mère sans mes parents et frère et sœur, ce livre m'a aidé à supporter leur absence. J'ai un souvenir très vivace du moment où j'ai pris conscience que même sans sa famille, on pouvait s'en sortir et être heureux comme le faisait Bambi. C'est une pensée qui ne m'a jamais quittée depuis.

## Témoignage de Morgan (médiathèque)

### *Harry Potter de J.K. Rowling*



Pour ma part, on peut dire que la lecture a toujours été présente, ayant toujours eu un libre accès à la bibliothèque familiale. La bande dessinée m'a beaucoup nourri pendant l'enfance, nourri mon imaginaire et mes émotions. Le livre qui m'a bien sûr lancé dans la lecture boulimique de romans, c'est Harry Potter. On me l'a proposé à lire à 8 ans, alors que je n'étais pas encore prête. Quand j'y suis revenue deux ans plus tard, j'en ai développé une véritable obsession, alimentée principalement par le fait que j'ai eu la chance de grandir avec la saga, avec cette contrainte de devoir attendre la publication suivante pour connaître la suite des aventures du sorcier. Ma « vilaine » grande sœur, exaspérée par mon obsession, m'a confisqué tous les tomes de la saga pour m'inciter à découvrir d'autres lectures. Et elle a eu bien raison de le faire car j'ai effectivement découvert de nombreux genres littéraires, de grands auteurs et la passion du livre grâce à elle !

## Témoignage d'Annaïg (Camélias)

### *« La case de l'oncle Tom » de Harriet Beecher Stowe*

---



Je suis venue très tard à la lecture : un peu par dégoût, à cause d'un programme de lecture scolaire presque traumatisant. Parmi les lectures imposées je me souviens surtout des serments d'Hippocrate, dont le contenu était trop ambitieux pour la collégienne que j'étais... Après cela, je garde soigneusement mes distances jusqu'à mes 18 ans et avec la découverte de « La case de l'oncle Tom » de Harriet Beecher Stowe. Je suis tombée dessus par hasard à la bibliothèque universitaire et c'est la couverture du livre qui m'a fait de l'œil ! Je l'ai lu d'une traite : ça a été une vraie révélation ! Aujourd'hui, je ne lis que pendant mes vacances : j'ai besoin d'avoir l'esprit libre pour pouvoir ouvrir un livre. Être sûr de ne pas être dérangé, de ne pas être coupée dans mon élan. Je reste fidèle aux biographies, aux récits de vies, à l'image de « La case de l'oncle Tom ». Des livres qui témoignent d'une époque et donnent la parole à ceux qui l'ont traversé...

## Témoignage de Laure (Camélias)

### *« La gloire de mon père » de Marcel Pagnol*

---

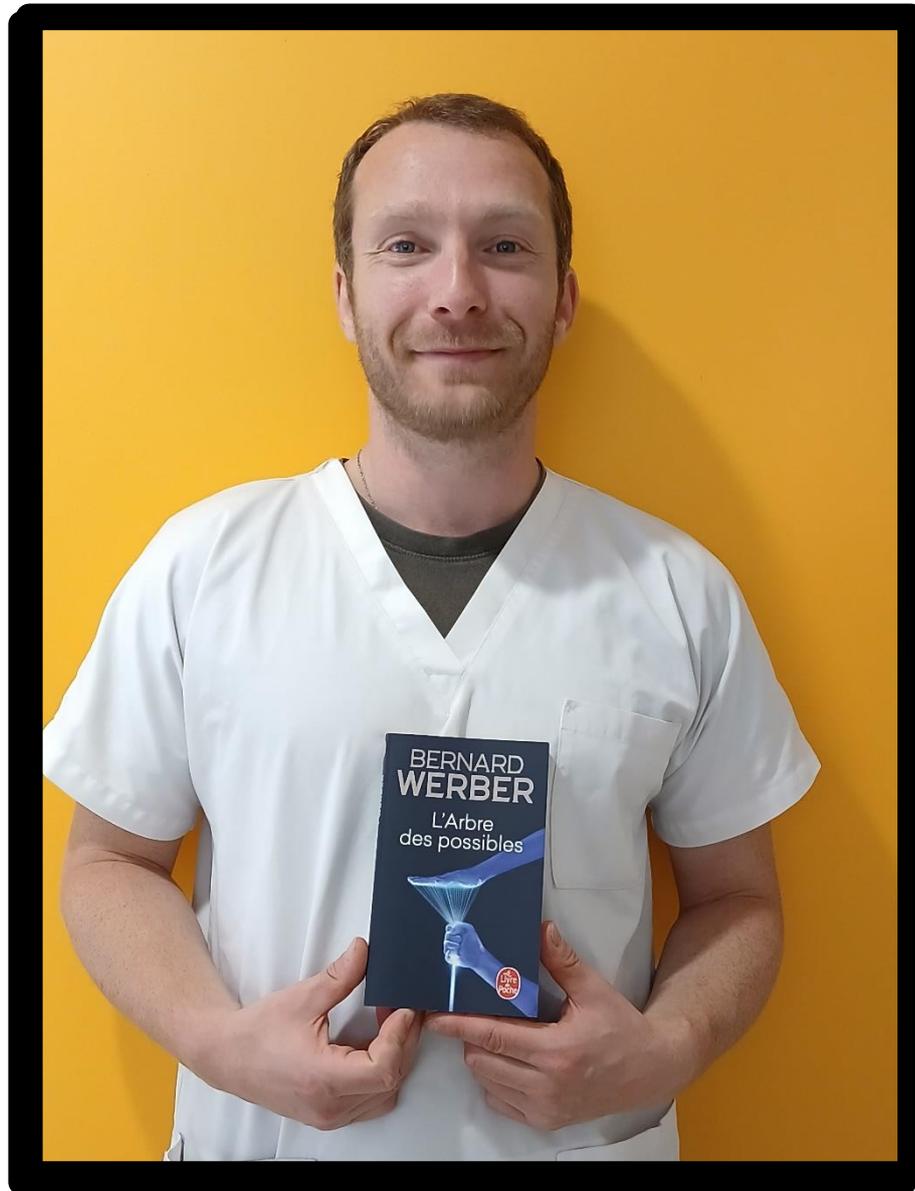


Tous les étés, on allait dans la même maison de vacances où il y avait « La gloire de mon père » et « Le château de ma mère » de Marcel Pagnol que je dévorais chaque année avec toujours autant de plaisir.

## Témoignage de Yann (Camélias)

### « *L'arbre des possibles* » de Bernard WERBER

---

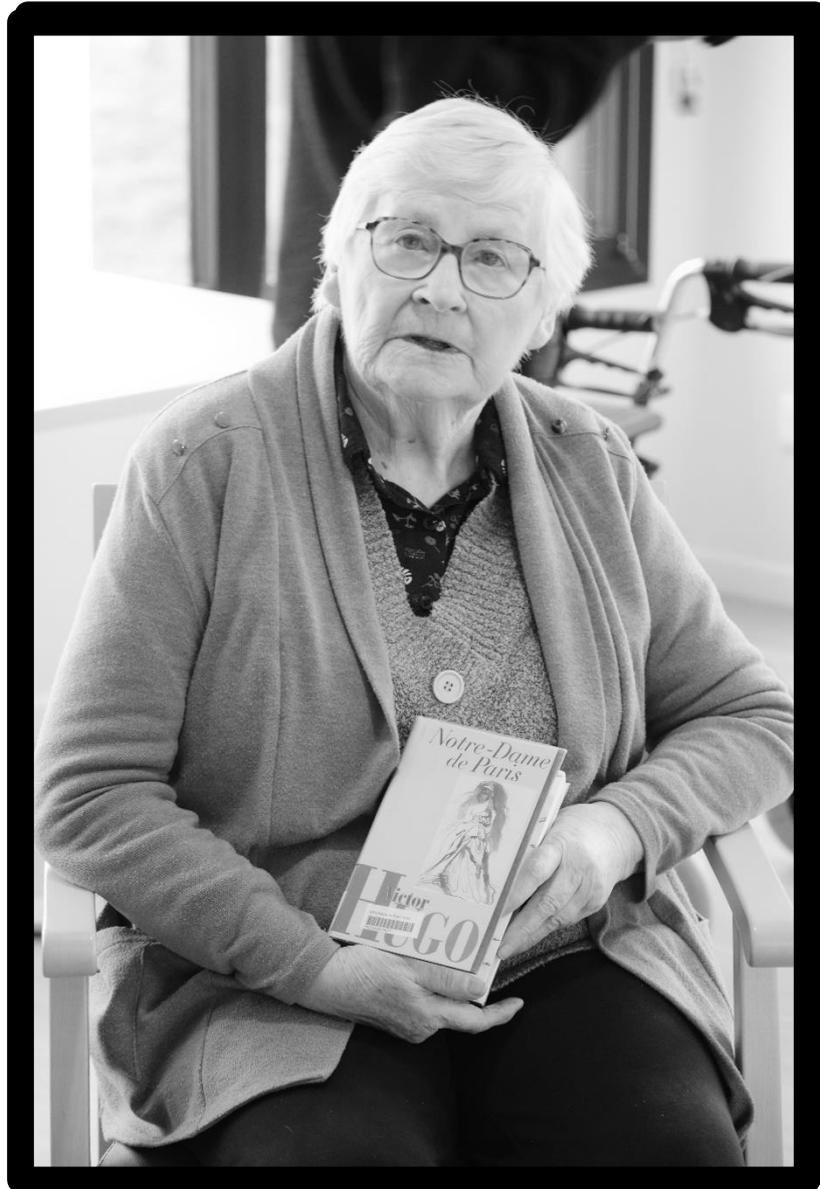


A l'âge de 14 ans, mes parents voulaient me faire découvrir les romans, car jusque-là je ne lisais que des BD. Ils m'ont donc offert « l'arbre des possibles » de Bernard Werber. Que j'ai dévoré avec plaisir et il m'arrive encore de le relire. J'aime beaucoup l'univers de cet auteur.

## Témoignage de Mme Rocuet (Camélias)

### « Notre Dame de Paris » de Victor Hugo

---



Le premier livre qui m'a marqué c'était « Notre Dame de Paris » de Victor Hugo. C'est l'institutrice du village qui me l'a prêté quand j'avais 13 ans. Ça a été le début d'une longue série de lectures, toujours piochée dans la littérature classique. Mais c'était parfois difficile de se procurer des livres. Durant la guerre, surtout : On était tous affamé et on n'avait aucun moyen d'en acheter... A cette époque, il ne nous restait plus que la bible à lire. Et je la dévorais, comme s'il s'agissait d'un conte de fées ! Je lisais dès que j'en avais l'occasion, au détriment du travail que j'avais à faire. Chaque moment de répit était consacré à la lecture. Heureusement pour moi, ma mère ne m'en a jamais empêché. Une chance quand on sait qu'à l'époque, dans le milieu rural, lire était considéré comme une perte de temps. Grâce à ma mère, j'ai lu toute son adolescence et toute ma vie. Et je continue encore aujourd'hui. Je ne regrette pas tout ce temps passé à lire : ça a enrichie ma vie !

## Témoignage de Mme Dablanc (Camélias)

### « Michel Strogoff » de Jules Verne

---



Mon premier livre important a été « Michel Strogoff » de Jules Verne. Une amie d'enfance me l'a prêté quand j'avais 10 ans. Ce livre a été un choc : l'aventure, l'évasion, le voyage. J'ai ensuite lut d'autres romans de Jules Verne, que j'empruntais à mon amie. Mais c'est « Michel Strogoff » qui restera le plus marquant. Au point que j'ai donné le prénom de Michel à mon premier enfant. Aujourd'hui je lis toujours mais je choisis des romans « faciles ».

## Témoignage de Mme Vaugeois (Camélias)

« *Oscar et la Dame rose* » de *Éric-Emmanuel Schmitt*

---



Je suis venue à la lecture très tardivement. Avant, la lecture n'était rien de plus qu'une contrainte que j'exécutais sans plaisir, notamment à cause d'un problème de concentration qui m'a handicapé toute ma vie : ma lenteur rendait chaque lecture trop longue et épuisante. Et puis, à l'âge de 70 ans, j'ai découvert Éric-Emmanuel Schmitt avec le livre « Oscar et la Dame rose ». Un livre court, une écriture fluide, un contenu philosophie mais très accessible qui m'a tout de suite séduite. Je suis depuis restée fidèle à Éric-Emmanuel Schmitt qui m'a ouvert les portes de la philosophie et de la science avec ses romans. Aujourd'hui, mon problème d'attention s'est accentué : lire et parler me demande donc énormément d'effort... Je relis actuellement l'ancien testament, grâce à de courts fascicules très légers qui sont très reposant à lire. J'apprécie aussi d'avoir beaucoup de temps devant moi pour pouvoir les lire à mon rythme.

## Témoignage de Mme Pinthier (Camélias)

### « Les malheurs de Sophie » de la comtesse de Ségur

---



J'ai toujours lu, depuis l'âge de 7 ans. A cet âge-là, j'ai eu la rougeole et on m'a offert, pour ma convalescence, un très beau coffret avec 3 livres de la comtesse de Ségur. « Les malheurs de Sophie », et la suite, que j'ai très vite dévoré. Mes parents m'ont ensuite inscrite à un club de lecture (les éditions Beauval ?) pour que je puisse recevoir régulièrement de nouveaux livres chez moi. Des lectures très variées qui m'ont rendu curieuse de tout type de littérature. Toute ma vie, j'ai beaucoup lu, sans préférence. Le jour mais surtout la nuit ! Aujourd'hui, je m'intéresse beaucoup aux récits historiques, surtout ceux qui traitent de la 2<sup>nd</sup> guerre mondiale. On y dévoile de nombreuses zones d'ombres. Ça me passionne. Je repense aussi souvent avec nostalgie aux livres qu'on offrait aux élèves à la fin de l'année scolaire. De grands livres avec de belles couvertures cartonnées qui ont malheureusement disparu, détruit avec les bombardements de 1944...

## Témoignage de Mme Iemmi (Camélias)

### « Sans famille » de Hector Malot

---



Ce qui a marqué mon enfance, ce sont les séances hebdomadaires à l'école de lecture à voix haute. L'instituteur nous lisait chaque semaine un chapitre de « Sans famille » de Hector Malot ou encore « Le petit Boscot » de Simon Boudée. C'était souvent des histoires d'enfants, de famille... ça m'a insufflé le goût de la lecture pour toujours. Aujourd'hui, n'est pas forcément attirée par les livres audio, même si son fils fait partie de l'association des donneurs de voix. Elle aime surtout les livres de poche, facile à transporter et à manipuler et tout particulièrement les histoires familiales, qui reviennent sur l'enfance. Son livre du moment : « La chambre des merveilles » de Julien Sandrel.

## Témoignage de Mr Goascoz (Camélias)

### *Les romans de San-Antonio*

---



J'étais autrefois boulanger. Et c'est pendant que je faisais mon travail que j'ai pris goût à la lecture : en attendant que la pâte montait, j'ai dévoré les romans de San-Antonio. Et c'est devenu mon auteur fétiche.

## Témoignage de Yolande (MPT)

### « Sans famille » de Hector Malot

---



Le tout premier roman que j'ai lu toute seule a été « Sans famille » de Hector Malot. C'était en 1967 quand j'avais environs 11 ans et que j'étais forcée de rester chez moi en convalescence. J'ai fouillé dans la bibliothèque de ma sœur et j'ai choisi celui-ci. Je l'ai lu en une semaine. Je me souviens que c'était en juin, j'habitais sur le port du Guilvinec et ma lecture était rythmé par les arrivés des bateaux. Je me souviens aussi de « Jacquou le croquant » d'Eugène Le Roy : à l'époque, tous les enfants de mon école suivaient la série à la télé. Et comme je n'en avais pas chez moi, ma mère a fini par m'acheter le roman pour que je puisse suivre les conversations de mes amies. Si bien que j'ai su la fin avant tout le monde ! Mon coup de cœur du moment c'est « Quatre ans dans l'enfer des fous » de Jean Maurice Cervetto.